

Brisons les règles !

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine, mai-juin 2020 annonce dans son éditorial qu'il n'y aura (presque) pas de règles dans ce numéro intitulé : « Brisez les règles », ce qui peut paraître paradoxal en temps de coronavirus où il faut respecter l'obligation de distanciation et lavage de mains. Roger Sutton et Betsy Hearne conversent librement sur cette notion de transgression en s'appuyant sur des ouvrages des années 1960 à nos jours, considérés à différentes époques comme transgressifs, pour des raisons de contenus, d'esthétique ou autres. Ce fut le cas pour *Max et les Maximonstres*, controversé mais primé. D'autres ouvrages comme *Jazz Country* de Nat Hentoff qui parle de l'agression par la police d'un musicien noir américain, n'ont, en revanche, pas survécu.

Les éditeurs du journal s'interrogent sur les règles qui régissent les documentaires... en fait, y en a-t-il ? Ce genre est en effet difficile à ranger dans des cases, car il n'y a ni forme, ni style, ni format dédiés.

L'auteur de romans pour adolescents Kekla Magagoon aborde la question du « Blackface littéraire ». Un auteur blanc peut-il mettre en scène un héros noir ? Elle replace la question des stéréotypes racistes dans l'histoire de la littérature pour la jeunesse, depuis *The Story of Little Black Sambo* (1900). Par ailleurs, elle rappelle que, lors du mois d'histoire des Noirs, certains se sont amusés à « diversifier » les couvertures des classiques en remplaçant Peter Pan, les personnages du *Jardin secret* ou du *Magicien d'Oz* par des enfants noirs.

The Horn Book a demandé à des auteurs, illustrateurs, enseignants de traiter du sujet en une double page en s'appuyant sur leur propre

expérience pour expliquer comment ils s'approprient ou bien transgressent les règles. Cela donne de courtes pépites souvent réjouissantes quand ils racontent des anecdotes personnelles, ou plus réflexives quand ils parlent des règles qu'ils se donnent dans leur travail.

Parmi les nouveautés analysées en fin de numéro, à noter la traduction en anglais sous le titre *Letters from Bear* des *Lettres de l'ourse* de Gauthier David et Marie Caudry.

Enfin, hommage est rendu à la romancière Betsy Byars, autrice, entre autres, de *Balles de flipper*, *La Rivière de l'angoisse*, décédée à 91 ans en février 2020. À rééditer d'urgence ! Ann Grifalconi, autrice-illustratrice de *The Village or Round and Square Houses* (1987) est également décédée.

Le renouveau de l'édition russe pour enfants

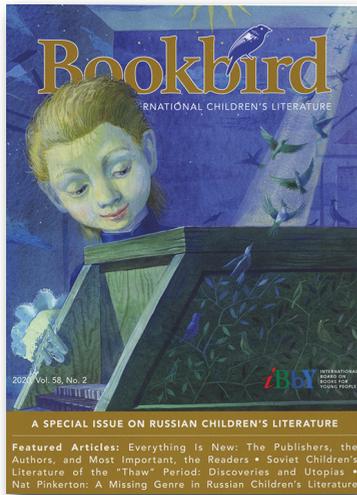
Bookbird

Bookbird (USA), vol. 58, n° 2, 2020, propose un numéro consacré à la littérature jeunesse russe en avant-première du prochain congrès d'IBBY qui se tiendra à Moscou en septembre 2021. Un panorama très riche qui montre que l'édition russe actuelle a retrouvé une dynamique qui semblait perdue après l'effondrement du bloc soviétique.

De nouvelles maisons d'édition ont vu le jour et surtout un lectorat en demande de nouvelles valeurs esthétiques depuis qu'il a accès aux traductions d'ouvrages du monde entier.

D'autres articles traitent de l'édition soviétique pré ou post stalinienne. Ainsi, Ilya Gavrishin dresse un court panorama historique de la littérature pour la jeunesse russe depuis le XVIII^e siècle accessible désormais à tous à distance via les ouvrages numérisés dans NECL (*National Electronic*

Children's Library). À noter une belle interview de l'illustratrice internationalement reconnue, Anastasia Arkhipova, ou encore une table ronde avec huit illustrateurs et une autre présentant le point de vue d'éditeurs s'exprimant sur le marché éditorial et les perspectives de développement en Russie. Olga Meots, bibliothécaire, critique littéraire et traductrice termine par un article sur la traduction et/ou l'adaptation de la littérature internationale en Russie.



De l'utilité des bibliothécaires scolaires

TLTeacher Librarian

TLTeacher Librarian (USA), vol. 47, n° 4, avril 2020 défend les bibliothécaires scolaires qui exercent un métier essentiel en lien avec la communauté scolaire – enseignants et élèves – afin de donner le goût de lire et des clés pour comprendre le monde. Un métier varié qui, au-delà de ses missions traditionnelles, réfléchit à l'aménagement des espaces de lecture, s'intéresse aux nouveaux médias, etc. Un numéro « d'advocacy », plaidoyer complété par des analyses de sites documentaires ou des idées pour

susciter des fiches de lecture non « scolaires », qui ne détournent pas les élèves de l'envie de lire.

Journalistes en herbe, guerre, réfugiés... et paternité

Children's Literature Quaterly

Children's Literature Quaterly (USA), vol. 45, n° 2, été 2020 défend dans ce numéro le rôle bénéfique que joue la notion de correspondance, à la fois quand il s'agit d'échanges de lettres ou bien de lien, par exemple entre deux générations, ou encore entre fiction et réalité.

Dans l'article « Something More than Invisible: Care as Agency in Girl's Amateur Periodicals », Elisa Myers présente *The Violet* (1882-1887), journal américain rédigé par des non-professionnels, créé par Zelda Arlington pour encourager les jeunes filles à écrire des articles ou des correspondances, une occupation alternative jugée plus intéressante que les occupations traditionnelles comme le tricot. Il s'agissait également de créer une communauté solidaire qui fasse contrepoids à ce qui existait déjà pour les jeunes gens et sorte les jeunes filles de l'invisibilité où la société les cantonne.

Dans « Inconnu à cette adresse : la littérature pour la jeunesse allemande sur les réfugiés », Daniel Feldman s'appuie sur deux albums *Postkarten für einen kleinen Jungen* d'Henry Forster (2013) ; *Bestimmt wird alles gut* de Kirsten Boie (2016) et deux romans *Ich war ein Glückskind* de Marion Charles (2016) et l'excellent *Sami ou la soif de liberté* de Rafik Schami (2019). Deux de ces ouvrages se situent dans l'Allemagne nazie et deux autres parlent de réfugiés aujourd'hui.

Einat Baram Eshel s'appuie sur plusieurs romans pour la jeunesse de l'écrivain israélien David Grossman (série des *Aventures d'Itamar*, etc.) pour étudier l'importance du rôle du

père, du dialogue père/enfant et de la notion d'autorité.

Jouer à la guerre dans la littérature pour adolescents et le lien avec les conflits en cours intéresse Allison Layfield qui traite du sujet à partir du Cycle d'*Ender* de Orson Scott Card (1985) et de la trilogie des *Hunger Games* de Suzanne Collins (2008-2010) publiés à 25 ans d'intervalle.

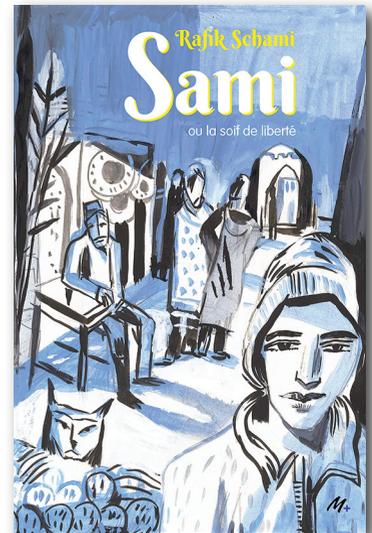
Diversité, un facteur nécessaire pour élargir le cercle des lecteurs

Magpies

Dans *Magpies* (Australie), vol. 35, n° 1, mars 2020, Liz Derouet publie le deuxième volet de sa recherche sur la notion de diversité. Elle considère que pour donner envie de lire, il faut que le lecteur potentiel ait du choix. Elle a sollicité 14 garçons (de l'équivalent de la 4^e) en leur proposant des thématiques et des formats diversifiés. Ils ont eu accès à des romans en prose ou en vers (genre plus répandu en anglais qu'en français) et ont pu aussi proposer un livre de leur choix à condition de



III. Laurent Corvaisier, *L'École des loisirs*, 2019.



diversifier leurs lectures.

Keren Moran insiste, en se basant sur ses souvenirs d'enfance, sur la nécessité de proposer des ouvrages dans lesquels il soit possible de s'identifier quand on ne fait pas partie de la « norme ». Elle salue l'importance qu'a revêtue la publication en 1962 de *Jour de neige* d'Ezra Jack Keats dont le héros est un jeune garçon noir vivant une situation banale. Enfant, il lui manquait des albums sur des familles non classiques. Du coup, elle a eu l'idée de créer des livres à personnaliser, avec un tirage à la demande.

Parmi les portraits d'écrivains, celui de l'écrivain Richard Yaxley ou de la Néo-Zélandaise Libby Hathorn, auteure de *Ne m'oublie pas* (Hachette Jeunesse).

Diversité toujours et albums sans texte

Magpies (Australie), vol. 35, n° 2, mai/juin 2020 publie le troisième volet de l'étude de Liz Derouet sur la diversité. Il faut aussi varier les approches pour que le lecteur réticent se sente en terrain connu, ce qui lui donnera envie de lire. On peut ainsi mettre en place des temps d'échange ou de « speed dating » avec des adultes présentant des romans, passer des adaptations cinématographiques ou présenter un roman graphique adapté de l'ouvrage présenté.

Joy Appleton rend hommage à la romancière Jan Mark (autrefois traduite en français, *La Boîte aux lettres secrète...*).

L'autrice Wendy Orr (*L'Arche des Noé*) explique que le lien entre empathie et fiction est essentiel pour capter l'intérêt du lecteur. Elle donne quelques conseils aux adultes sur la façon de présenter et lire des histoires à haute voix aux plus

jeunes ou pour mettre en place des ateliers d'écriture à partir de ses romans pour des lecteurs plus âgés. Enfin, M.H. Alessandrino se penche sur ce qui caractérise la « lecture » des albums sans texte.

Vive les wombats !

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol. 31, n° 2, mai 2020 consacre son dossier aux wombats, qui sont célébrés en Australie le 22 octobre. Les ouvrages qui leur sont consacrés sont extrêmement nombreux !

Pour les enfants entre 3 et 8 ans, passionnés de camions, voitures, vélos et autres engins à roues, une sélection intéressante d'albums. Et, bien dans l'air du temps pour conclure ce numéro, une présentation de romans dont le sujet porte sur les épidémies autrefois – peste, grippe espagnole, et autres.

↓

Circonflexe, 1999 (*Aux couleurs du temps*).



Hommage à une éditrice canadienne

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 43, n° 1, printemps 2020 présente Anne Millyard. Celle-ci a joué un rôle important dans le domaine du livre de jeunesse en publiant des livres qui ont transformé l'édition canadienne, et tout particulièrement les albums. Elle a encouragé la publication de livres bilingues anglais-français. Anne Millyard a aussi parlé de son travail d'éditrice dans *Picturing Canada : A History of Canadian Children's Illustrated Books and Publishing*.

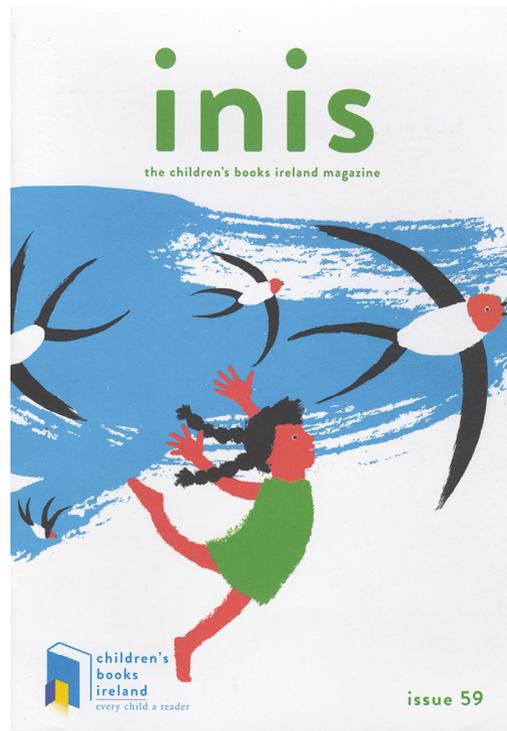
Un numéro réalisé par des lycéen·ne·s

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 43, n° 2, été 2020 propose un numéro original auquel des lycéens de Linden Meadows School (Winnipeg, Manitoba) et leur enseignante ont collaboré activement. Ils ont interviewé des auteur·e·s comme Wesley King, Kit Pearson, Heather Smith ou sondé leurs camarades sur leurs goûts en matière de lecture et publié des recommandations. Ils ont également rédigé des critiques de livres.

Frontières

Jeunesse : Young People, Texts, Cultures

Jeunesse : Young People, Texts, Cultures (Canada), vol. 11, n° 2, hiver 2019 aborde la notion de frontière dans tous les sens du terme. Celle qui sépare l'enfant de l'adulte et l'animal de l'humain est finalement ce qui ressort de l'article de Tran Nguyen Templeton et Chris Moffett qui partent de caricatures politiques du président américain Trump présenté ici comme un enfant. Madeleine Hunter explore plutôt la frontière passé/présent et celle du passage à l'âge adulte. C'est aussi ce qui préoccupe Emily Bent, plutôt sur un plan politique, car elle se demande si on n'assiste pas à une montée en puissance d'une jeunesse qui manifeste depuis 2018 et qui met en lumière l'échec des adultes. Un numéro plus axé sur le cinéma que la littérature pour la jeunesse en dehors de l'article dans lequel Gabriel Duckels et Zoe Jacques analysent les albums sans texte qui parlent des réfugiés. Certains les représentent comme objet de pitié, d'autres leur donnent une identité, une histoire.



Une nouvelle Children's laureate

Inis

Inis (Irlande), n° 59, 2020, dans son éditorial rédigé en plein confinement, espère que la mobilisation des auteurs et illustrateurs sur Internet réussira à susciter des envies de lecture auprès des jeunes empêchés de sortir.

Helen Carr dresse le portrait de Cressida Cowell, auteure de la série *Harold et les dragons*, nommée *Waterstones Children's Laureate* (2019-2021), ambassadrice du livre pour la jeunesse. Enthousiaste, elle a établi une « to do list » géante destinée aux enfants.

Parmi les 10 points, citons :

- 1- Lire pour le plaisir,
- 2- Trouvez des nouveaux livres en librairie, bibliothèque, à l'école...
- 3- Faites-vous conseiller par un bibliothécaire ou un libraire.

[...]

- 6- Faites-vous lire à haute voix.

- 9- Rencontrez un auteur au moins une fois.
- 10- Ayez une planète pour lire.

MoLi est le musée irlandais de littérature qui a ouvert au public fin septembre 2019. Jane O'Hanlan en a interviewé sa directrice pédagogique, Jennie Ryan. MoLi doit son nom au personnage de Molly Bloom créé par James Joyce dans *Ulysse*. MoLi propose aux jeunes des ateliers créatifs pour découvrir la littérature irlandaise classique ou contemporaine. Eoin Colfer a ainsi participé à un programme familial.

Enfin, au musée Eric Carle (USA), Elisabeth Goldrick a créé une exposition d'albums irlandais intitulée « Ireland's Eye ».

Viviane Ezratty